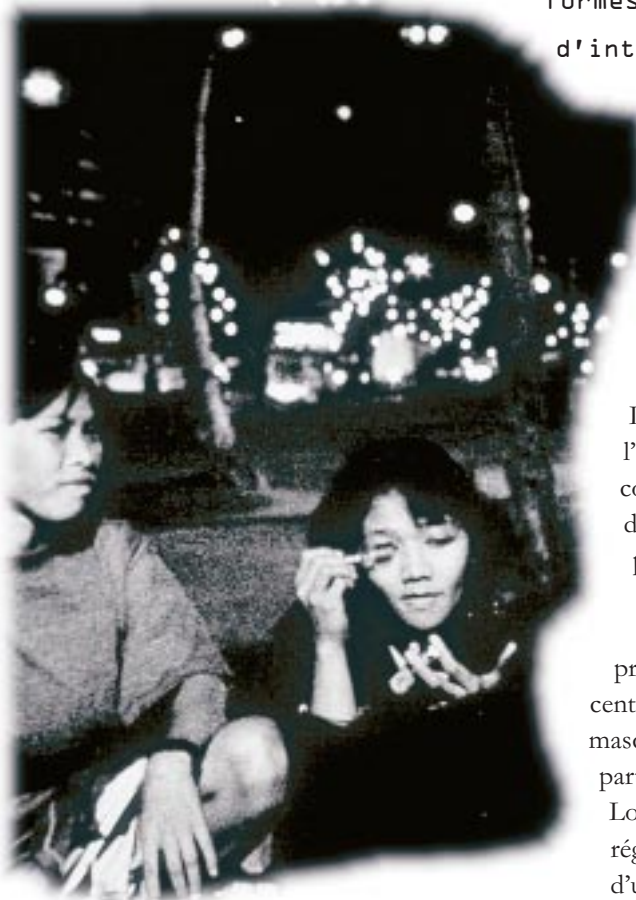


L'exploitation des enfants dans la prostitution et la pornographie

L'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales est une des formes de violence les plus brutales à l'égard des enfants. Plus préoccupants encore sont les indices d'une aggravation de ce problème. Si combattre ce fléau n'est pas chose facile, le Programme international de l'OIT pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) a toutefois lancé avec succès plusieurs programmes d'action visant à lutter contre la prostitution des enfants. Ces programmes ont permis de mettre au point des formes globales et novatrices d'intervention avec le concours actif des communautés locales.



F. Moleris

Les enfants victimes de ces fléaux subissent des violences physiques, psychosociales et psychologiques extrêmes. Ils sont exposés aux maladies sexuellement transmissibles telles que le VIH/SIDA. Souvent, pour les rendre dépendants, ils sont initiés aux drogues, ce qui met encore d'avantage leur vie en péril et rend leur rétablissement particulièrement difficile. Les enfants recherchés sont de plus en plus jeunes, parce qu'on estime qu'ils seront ainsi exempts du VIH/SIDA, or ce sont eux qui risquent le plus l'infection puisque les enfants jeunes présentent

une plus grande vulnérabilité aux MST. Les études de cas et les témoignages des enfants victimes font état de traumatismes si profonds qu'il leur est souvent impossible de retrouver un mode de vie normal.

Les fillettes ne sont pas les seules victimes de l'exploitation sexuelle commerciale; on a constaté un accroissement sensible du nombre de garçons dans la même situation, en particulier dans le cadre du «tourisme sexuel» et de la pornographie. Par exemple, des magazines américains et européens ont présenté le Sri Lanka comme étant un des centres de la prostitution des enfants de sexe masculin. Il semble toutefois que les filles soient particulièrement vulnérables à la contrainte. Lorsqu'elles sont interrogées, elles parlent régulièrement de viol, de menaces ou d'utilisation de violences physiques, de menaces contre leur famille, de privation de nourriture et d'eau, et de réclusion. Elles risquent des grossesses précoces et non souhaitées et des décès puerpéraux. Même si elles réussissent à échapper au trafic, elles sont confrontées à l'ostracisme social et disposent de moins de possibilités de trouver de quoi survivre, ce qui les rend vulnérables à un nouveau recrutement.

La prostitution des enfants est souvent étroitement liée à leur exploitation à des fins pornographiques. Le fait d'être contraint à ce genre d'activité peut être le premier pas vers leur exploitation dans la prostitution. En outre, le

recours à Internet en vue de répandre la pornographie infantile, de promouvoir le tourisme sexuel et d'alimenter les réseaux pédophiles aggrave l'exploitation sexuelle des enfants et crée une demande accrue.

L'action de l'IPEC en Thaïlande

Empêcher l'exploitation sexuelle des enfants est une priorité de l'IPEC. En Thaïlande, par exemple, l'IPEC a apporté son soutien à Development and Education Programme for Daughters and Communities Center (DEPDC), une ONG

qui s'efforce d'empêcher la prostitution des enfants en offrant un enseignement alternatif aux filles présentant un risque élevé d'exploitation. En outre, l'ONG met en garde la communauté contre les personnes qui recrutent les enfants à des fins d'exploitation sexuelle et propose des solutions de remplacement aux parents et aux enfants.

L'IPEC a également apporté un appui technique aux ONG, aux autorités locales et aux institutions d'enseignement, et a facilité la coordination entre ces acteurs clés au niveau provincial. Le projet du ministère de l'Éducation pour les filles en situation de risque (Sema Pattana Cheevit Project) a demandé le soutien de l'IPEC pour la réalisation d'évaluations de leurs besoins et intérêts éducatifs, en vue de revoir la conception des modules éducatifs. Les enseignants ont été formés à l'identification des filles risquant fortement d'être victimes de trafics à des fins d'exploitation sexuelle, et à mener des campagnes de rencontres personnelles avec les parents et les enfants afin de les encourager à envisager les solutions alternatives. Les filles en situation de risque élevé se sont vu attribuer des endroits où elles peuvent poursuivre leur éducation ou leur formation professionnelle. Dans la province de Chiang Rai, Rajabhat, l'établissement local d'enseignement, et l'organe gouvernemental local, l'Operational Center to

Assist Women and Child Labour, ont constitué un groupe de travail formé de représentants des institutions académiques, des bureaux provinciaux de placement et d'aide sociale, d'écoles et d'ONG. Ce groupe se réunit régulièrement pour examiner les progrès accomplis et les obstacles existants et mettre au point des stratégies pour vaincre ceux-ci. Par ailleurs, une étude a été réalisée concernant le travail des enfants, le trafic d'enfants et les enfants livrés à la prostitution. Les gouverneurs des provinces de Chiang Mai et de Chiang Rai ont ensuite, avec un soutien technique complémentaire de l'IPEC, mis au point un plan d'action provincial. On compte qu'à

terme sa mise en œuvre sera efficace et durable.



Brazilian Tourist Board

L'action de l'IPEC au Brésil

Au Brésil, l'IPEC a œuvré, par l'intermédiaire de la Confederação Nacional da Industria — la plus grande organisation du secteur industriel brésilien — au lancement de deux projets pilotes qui sont en cours d'exécution dans les États de Pernambuco et de Bahia. Ces projets ont pour objectif d'empêcher les enfants de tomber dans la prostitution en leur offrant un enseignement formel, une formation professionnelle et

d'autres types d'activités créatives ou de loisirs. Des programmes de création de revenus sont également élaborés en faveur des membres adultes de la famille.

L'action de l'IPEC au Kenya

Au Kenya, l'IPEC a apporté son appui à un groupe d'aide sociale à l'enfance qui met actuellement en œuvre un programme de protection préventive en faveur des filles des rues en situation de risque. Dans les faubourgs de Nairobi a été créé un «foyer-refuge» où les filles arrachées à la rue peuvent trouver un abri momentané, recevoir un enseignement non formel, suivre des cours d'alphabétisation et bénéficier de conseils.